L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

ABEILLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 6 JANVIER 1895.

NOTES MONDAINES

Que de Thés et de Réceptions dans le moment! Il s'en donne partout, et à tous règnent l'entrain et la gaîté.

Il serait difficile à une femme du monde de montrer un carnet qui ne fut complètement rempli pour jusqu'à la fin de janvier.

M. et Mme Victor Meyer, donnent le 15 janvier, une soirée dansante pour leur fille Mlle Hilda.

Les demoiselles West figurent aussi sur la liste de celles donnant une soirée dansante ou „dancing party". La leur aura lieu le 10 janvier.

M. et Mme Cartwright Eustis, recevront chez eux, le 14 janvier, le A. T. O. Fraternity.

Le "Tulane German Club" annonce son premier "German" au Sophie Newcomb pour le 15 de ce mois.

Mlle Josie Craig, a reçu chez elle, nombre d'amis, la veille du Premier de l'an. Toutes les débutantes de cette année y étaient.

Mme Cassius Meyer était une des dames qui ont essayé de remettre en vogue la jolie coutume à peu près abandonnée, de recevoir le jour de l'an. Elle avait comme aides Mms Dan. Edwards, ainsi que Mesdemoiselles Madeleine Vienne, Stella Demoruelle, Guy Tureaud, Edna Triat, Anna Olivier, Jeanne Rieau, Berthe et Estelle Didot. Ces dames ont en nombre de visiteurs ce jour-là, et sa réception s'est terminée par un superbe repas, à 7 heures le soir.

Le mariage de Mlle Hélène Le More avec M. Léo Bayhi, nous l'avons déjà annoncé, a eu lieu samedi de la semaine dernière à la Cathédrale St-Louis, à 7 heures du soir. Le Rév. Père Mignot y officiait; la famille et les amis intimes y assistaient. Le comité de réception se composait de MM. Louis Damiens, F. Oriol, Leprêtre, G. Michel, et L. Ortonzi. Le Dr Emmer, ami intime de M. Bayhi, était son "best man," Mlle Le More avait comme demoiselle d'honneur Mesdemoiselles Marie Oriol et M. Keele. La toilette que portait la mariée était ravissante et se composait de soie blanche recouverte de dentelles point d'Angleterre. Le voile si gracieusement posé complétait cette jolie toilette que portait avec tant d'élégance Mlle Le More. Une réception de 8 à 10 heures a suivi la cérémonie à l'église. Les Révs Mignot, Jaussens, Subileau, et Thébault étaient à la réception.

Le mariage de Mlle Lulu Bernos, avec M. Louis Damiens est annoncé et aura lieu très prochainement.

Un grand "German" doit se donner dans les derniers jours de la semaine prochaine par M. et Mme Matthews en l'honneur de leur fille Mlle Mary.

Mlle Lulu Claiborne a reçu chez elle le jour de l'an. Nombre d'amis ont répondu à son aimable invitation.

Mlle Magda Forstall est du nombre des jeunes filles qui ont reçu chez elles le Premier de l'an.

M. Jules Le More, qui habite à Paris depuis plusieurs mois, est attendu à la Nlle-Orléans prochainement. Il se propose de quitter le Hâvre le 12 de ce mois. Ses nombreux amis seront heureux de le revoir après une si longue absence.

Le "Tulane Banjo, Mandolin & Glee Club" doit donner une grande soirée musicale le 27 janvier à l'Opéra. On attend la fête avec impatience car le Club compte de nombreux amis.

Le "Midwinter Cotillion" donnera sa seconde fête le 18 janvier.

Le mariage de Mlle Alice Borman avec le Dr Baldridge de Huntsville, Ala., est annoncé.

Mlle Vira Borman a donné une grande réception le 4 janvier. Sa sœur, Mlle Alice, l'aidait à faire les honneurs de la fête qui a été charmante d'un bout à l'autre et qui ne s'est terminée que fort avant dans la nuit.

Le mariage de Mlle Denise Landry avec M. Sidney Laudry est annoncé; il aura lieu prochainement.

Une magnifique fête s'est donnée mercredi dernier dans les salons de M. et de Mme Cassius Meyer, avenue de l'Esplanade, en l'honneur de leur sœur, Mlle Anna Olivier. L'élite des sociétés créole et américaine s'y trouvait, donnant à cette brillante soirée un caractère d'un charme particulier. La maison était supérbement décorée; pas un coin qui n'en fut embelli! Les plantes rares, empruntées à des serres, ainsi que les monceaux de roses et de camelias rouges et blancs ajoutaient à l'aspect féerique de ce bal. La salle du souper se trouvait dans la cour tentée pour la circonstance. Tout le monde a soupé assis; c'est dire que les choses avaient été faites opulemment. Les assistants étaient nombreux; citons: M. et Mme Dr Archinard, M. et Mme T. Lanaux, M. et Mme Sidney Story, M. et Mme Maurice Brierre, M. et Mme Geo. Brierre, M. et Mme Edgar Toledano, M. et Mme Victor Meyer, Mme Marguerite Rogers, M. et Mme Numa Augustin, Mesdemoiselles Jeanne et Madge Roman, Lulu Claiborne, Edna Triat, Guy Tureaud, Anna Olivier, Smitz Gaines, Lulu Dufour, Lucia Mitchenger, Wogan, Mendès, Dolly Burthe, Claudia Guinault, Levert, Forestier, Magda Forstall, Lydia Fourchy, Stella Demoruelle, Madeleine Vienne, Ada Rowley, Bernard, Amélie Soniat, Emilie Serpy, Corinne Tébault, Josie Craig, Yvonne Wiltz, Lydia Winship, Lallande, Hilda Meyer, Angèle Fatig, Zenaïde Weaver, Adams, Kernion, Gibert, Thézard, Woodward, Jeanne Rieau, Berthe et Estelle Pitot, Irène Tyler, Lulu Béchet, ainsi que MM. Warren Johnson, Elmore Dufour, Joe Bayle, Willie Hardie, Ed. Keep, Bernard, Kernion, Friedrichs, Dixon, Woodward, Murphy, McLellan, Wiltz, Winship, Drennan, Hayward, Percy Davies, Charlie Thorn.

Mlle Louise Schmidt a reçu chez elle le Jour de l'An, Mlle Claiborne l'aidée à recevoir le soir et, à elles deux, elles ont reçu un grand nombre de visites pendant la soirée.

Le "young set" s'est amusé on ne peut plus la veille du Jour de l'An chez les Demoiselles Joubert, qui donnaient une petite soirée dansante. Tous les amis de ces jeunes filles avaient répondu avec empressement à leur cordiale invitation.

La classe de danse du bas de la ville "Butterfly" donnera sa seconde fête jendi prochain et sera reçue dans les salons de Mlle Louise Claiborne.

Un des plus jolis thés de la saison est celui qu'a donné Mme James Winship, jendi dernier, pour présenter sa fille, Mlle Lydia. Il y avait une foule énorme dans les salons pendant les heures consacrées à la réception; et au dehors c'était un véritable défilé de voitures. Mme Ernest Puech aidait sa fille, Mme Winship, à faire les honneurs de cette fête brillante, sous tous les rapports. La salle à manger où présidaient Mme Locke Breaux et Mlle Louise Dupré avait pour "tea girls" un grand nombre de débutantes de la saison. Il y a eu le soir une grande réception ou "high tea" où l'on distinguait presqu'entièrement les débutantes de la saison dernière et de celles-ci, notons Mesdemoiselles Josie Craig, Leita Gaines, Fanny Eshelman, Irène Keep, Jeanne Forestier, Dollie Burthe, Lulu Claiborne, Stella Mendès, Lucia Miltenberger, Terrell, Sélika Souchon, Eugénie Poché, Bertha Krumbhaar et MM. Keep, Poché, Hayward, Winship, Murphy, Thorn, Hardie, Miltenberger, Wiltz, Drennan, Simson, Herndon et autres. Mlle Winship était à son mieux sous sa ravissante toilette, et recevait avec son aisance habituelle les nombreux amis qui lui ont serré la main dans le cours de la journée et de la soirée.

FAITS DIVERS.

Température du 5 janvier 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	11
Midi	70	19
3 P. M.	72	20
6 P. M.	68	18

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Henry B. Sutton, Jr., à Mlle Hannah Prince; William Barton et Ernestine Guittens.

NAISSANCES—Mmes Andrew R. Lessing, une fille; Anselito Staes, une fille; Henry Jastram, une fille; L. Eug. Nadau du Treil, une fille; Alf. Tufts, une fille; Bertrand A. Fons, un garçon; Geo. Daste, un garçon; Gustave Youngman, un garçon; Pietro Boscarino, un garçon; Adolph Gunsbrunn, un garçon; Peter Z. Ebayer, un garçon; Chas. Eberhardt, un garçon; Henry Gervais, un garçon.

DÉCÈS—Joseph F. Calira, 3 mois, coin Franklin et Bienville; Mary L. McMahon, 2 ans, 514 St James; George M. Gannon, 2 ans, coin Washington et Freret; George Staunton, 5 jours, 38 Sorapuru; Mathias T. Doll, 5 mois, 991 Royale; Louisa Jackson, 41 ans, 461 Delord; Veuve M. A. O'Meara 89 ans, Remparts et Cloust; Myrtle K. Harrison, 2 ans, Bourgogne et Miraque; Charles J. Roetor, 20 ans, Short et Levée; Edward Williams, 19 ans, 5,504 Perrier; Isaac Knox, 65 ans, coin Lowerline et Maple; Josephine Jonet, 14 ans, 628 St Philippe; Peter Lambert, 3 mois, 436 rue Laurel; Henry Hordin, 46 ans, Royale, près Toulouse; Gustave F. Stops, 44 ans, Gravier et Miro; Mary J. Ready, 32 ans, 382 Perdido; Mme Mamie Carbon, 50 ans, 121 Rocheblave; Dr P. A. Lambert, 86 ans, 115 Royale; C. Durio, 68 ans, 72 Hopital; Alexander Berger, 25 ans, N. Rempants.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Fidélity Building and Loan Association à P. F. De Bate, un terrain borné par les rues Camp, Marengo, Milan et Chestnut, $600.

R. McMillan à L. Fabacher, deux terrains bornés par les rues Edmunds, St-David, St-Patrick et Fauchet, $2,400.

J. P. Florio à O. Von Losberg, cinq terrains bornés par les rues Washington, Dupré, Gayoso et St-John, $8 000.

F. Lange à J. Regan, un terrain borné par les rues Galennié Annonciation, Erato, St-Thomas et Tchoupitoulas, $1,400.

W. P. Nicholls à George K. Pratt, cinq terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Julie, Commerce et St Joseph, $13,500.

Première Cour de Police Correctionnelle.

Johanna Kennedy—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Minerva Levy—insultes, bris de paix et langage obscène; $75 d'amende ou 90 jours d'emprisonnement.

Winnie Sylvester—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Bridget Whalen—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de d'incarcération.

Jos Donovan—ivresse et bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Augustus Cato—violation de l'ordonnance 5046; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Charles Allen, alias "Hopkins," alias "Kid,"—caractère suspect et violation de l'ordonnance 5046, $25 d'amende ou trente jours de prison.

Thomas Lamas—ivresse, bris de paix et langage obscène; $20 d'amende ou 60 jours de d'incarcération.

Charlotte Redmond—ivresse, bris de paix et langage obscène; $40 d'amende ou 60 jours de prison.

Jno. Wilson—violation de l'ordonnance 6,243; $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Jno. Taylor et Maggie Taylor—bris de paix; $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Geo. Lee, Sam Richards, Frank Ody, Morris Wilson, Shadwick Walker et Toney Smith—$2.50 d'amende ou 5 jours dans la Maison de Refuge

Ellen Grady, James Joseph et Ermer Collins—larcin; $250 de caution.

Charles Allen, alias "Hopkins," alias "Casino Kid"—obtention d'argent sous de faux prétextes; $250 de caution.

John Tyler—larcin; renvoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

George Barr—actes de violence; envoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Deuxième cour de police correctionnelle.

Félix Delots—Bataille et bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

H. Johnson, Robert. B. Davis, Dan Smith, Jerry G. Williams—violation de l'ordonnance 5046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Caesar Von Witzleben, Henry Brown—violation de l'ordonnance 5046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Peter Kamp—violation de l'ordonnance 5046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Henry Hill—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Henry Toerester a été mis sous caution de $250.

Joe Baptiste—bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Cour Suprême.

Devant ce tribunal seront appelées le 31 de ce mois, les affaires suivantes:

Guillaume Perez et autres vs. N. O. C. L. R. R. et T. J. McMahon et fils.

W. W. Audlin vs. H. Western Lumber Co.

La succession de Thomas W. Bothick.

Ovide Durel vs. Parserverence Fire Co No 13.

Cour Civile de District.

Chas M. Dunn vs J. B. Clark—$120; saisie provisoire.

H. Neugass vs la ville de la Nouvelle-Orléans—appel de la première Cour.

Emile Kunts vs Illinois Central R. R.—appel de la première Cour.

Elves of Oberon.

Une société dont la composition est des meilleures, vient de s'organiser sous le nom qui précède. Elle se propose de donner tous les ans à l'approche du Mardi-Gras, un bal précédé de tableaux vivants.

Sa première fête aura lieu le lundi, 18 février, au théâtre de la rue du Canal, Grand Opera House.

Valseurs et valseuses, apprêtez-vous.

Rencontre fatale.

A dix heures et demie hier soir, la buvette située à l'angle des rues Claiborne et Commune, a été le théâtre d'une tragédie: deux individus s'y sont rencontrés et tous deux armés, ont échangé des coups de feu mortels.

Une des victimes de cette scène sanglante, Jim Cook, causait avec deux amis, John Scows et John C. McCormack à l'heure et, à l'endroit indiqués plus haut, quand vint à passer l'autre victime, un nommé Chas. H. Hudnall.

Evidemment Cook et Hudnall se connaissaient et même avaient un différend à vider entre eux, car le dernier avisant celui qu'il cherchait peut être, entra dans la buvette, et, sans le moindre avertissement, retira de sa poche un revolver et le déchargea deux fois contre Cook, qu'il atteignit à l'estomac et à la tête.

Cook tomba aux pieds de son adversaire, mais il eut le temps de s'armer d'un revolver aussi et de faire feu sur Hudnall. Tous deux moururent presqu'en même temps. Un témoin de la scène, Howard Miller; reçut deux balles qui, très heureusement, ne le blessèrent que légèrement.

Rien n'est su des circonstances qui ont motivé cette regrettable rencontre où deux hommes ont perdu la vie dans des conditions si déplorables.

Cook depuis quelque temps était sans emploi. Hudnall, lui, travaillait dans les bureaux de l'administration municipale.

Une enquête jettera assurément quelque lumière sur cette ténébreuse affaire.

Après la levée des corps par le coroner, Cook a été transporté à sa demeure et Hudnall à la sienne, rue Bolivar, 93.

Chose étrange: une seule des armes qui ont servi aux acteurs de cette tragédie, a été retrouvée: elle gisait sur le sol dans la cour de l'établissement, non loin du lieu où les deux hommes sont tombés.

Callahan devant la Cour Suprême.

Callahan, le conseiller municipal trouvé coupable de corruption, il y a quelques semaines, a comparu hier devant la Cour Suprême. Il était représenté par MM. Luzenberg, Henriques, Dunn et Walker, et poursuivi par l'avocat-général Cunningham et Lionel Adams.

Tour à tour, tous ont parlé dans le sens que l'on devine, les défenseurs prétendant que le verdict devait être infirmé, les autres prétendant le contraire. A plus tard la décision du tribunal.

Le 8 Janvier.

Un ordre émanant du quartier-général de la première brigade des Gardes Nationaux de l'Etat de la Louisiane, a été reçu par le capitaine Beauham au sujet d'une salve d'artillerie qui sera tirée le 8 Janvier, jour anniversaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans.

Une découverte mystérieuse.

Le squelette d'un homme de couleur a été trouvé, hier matin, à deux milles du Chef Menteur.

Le coroner Maylie en a été informé et il s'est rendu sur les lieux, où il a trouvé des ossements qui, d'après les indices, sont autres que ceux du nègre Jefferson Adams, le meurtrier de Wm. E. Marcus. On se rappelle que celui-ci fut tué le 12 octobre dernier, près du chemin de Gentilly. Le coroner semble croire que la mort de Adams a été causée par le feu d'une prairie, une partie des os du malheureux ayant été carbonisés.

LES COURSES.

Tous les favoris battus.

1ère course—Le Grande 10|1 (J. Hill) 1er. Grey Dake 8|5 (R. Jones) 2e. Ixion 5|1 (A. Clayton) 3e.

2e course—Gee Whiz 4|1 (Cassin) 1er. Reading 20|1 (Sabine) 2e. Wanda T. 12|1 (Hager) 3e.

3e course—Imp. Trevelyan 4.1 (Penn) 1er. Black Hawk 6|1 (Young) 2e. Guard égalité (A. Clayton) 3e.

4e course—Mollie B. 15|1 (J. Gardner) 1er, Wabatchie 4|1 (A. Clayton) 2e, Miss Galop 6|1 (J. Hill) 3e.

5e course—Martha Griffin 4|1 (Cassin) 1er, Trixie 8|5 (Warren) 2e, Black Satin (J. Hill) 3e.

NOUVELLES A LA MAIN.

A une heure hier après-midi, un feu a été découvert dans le magasin de M. A. J. Solari, au coin des rues Royale et Douane. La pompe de la rue Julie a réussi promptement à éteindre les flammes avant qu'elles eussent causé aucuns dégâts.

Un cercueil contenant un mannequin a été trouvé hier matin, par un agent de police, en face de la résidence de Mme Baptiste, "Caffin Lane," près de la rue Royale. Il a été déposé la station du cinquième precinct.

Paul Ciatac, un laitier résidant à l'angle des rues Jeanne et Robertson, a été volé hier matin d'une somme de $82, par une jeune nègre du nom de Ely Williams alias White, qu'il avait à son service depuis quelques jours. Un mandat d'arrêt a été lancé contre le petit criminel.

Un arbre de Noël sera dépouillé aujourd'hui, à deux heures et demie de l'après midi, à l'Asile de St-Vincent, au coin des rues Magazine et Eçac.

Mark Folbert, un habitant de Bayou Sallc, en Louisiane, est arrivé hier soir par le train du Southern Pacific et a été transporté à l'hôpital. Il a reçu, au côté gauche, d'un nègre nommé Ray Wilson, une balle de révolver.

Hier soir, vers huit heures, Peter Muth, employé de l'agence Boylan, a tiré un coup de revolver sur un inconnu qui essayait de voler du sucre dans un baril déposé sur le trottoir de la rue Décatur, entre Conti et Bienville. Le voleur n'a pas dû être atteint car il s'est enfui avec une rapidité qui ferait envie aux meilleurs coureurs.

L. & N.—Nos remerciements à la compagnie du chemin de fer Louisville & Nashville pour sa gracieuseté à notre endroit. Tous les ans à pareille époque le surintendant de la compagnie, M. C. Marshall, le chef de l'administration, M. André J. Andrews et le gérant du département des passagers, M. John Kilkeny, se souviennent de l'*Abeille* sous la forme la plus gracieuse.

Le L. & N. est une de nos corporations les plus prospères, et cela parce les messieurs qui sont à sa tête sont actifs, entreprenants et libéraux et populaires.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au
DR.
PRICE'S
CREAM
BAKING
POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient la falsifiant
AN D'EPREUVE.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

Le Capitaine Dreyfus.

Presse Associée du Sud.

Paris, 5 janvier.—La dégradation du capitaine Dreyfus, récemment condamné à la prison à perpétuité pour crime de haute trahison, a eu lieu ce matin à neuf heures dans la cour de l'Ecole militaire, en présence de cinq mille hommes de troupe et de nombreux représentants de journaux.

Un peu avant l'aube, des détachements de tous les régiments de la garnison de Paris se sont rendus à l'Ecole Militaire.

Ces détachements comprenaient des nouvelles recrues, des vétérans et des hommes de tous grades; ils ont pris en arrivant les positions qui leur ont été assignées.

Le temps, quoique froid, était clair et sec.

A huit heures et demie, le général Darras, commandant des troupes, est arrivé. Il était suivi du colonel Fayette et du président du conseil municipal de Paris. Les troupes formaient le carré en face de l'entrée principale, où se trouvait une musique composée de fifres et de tambours.

Le trente neuvième régiment, auquel appartenait le capitaine Dreyfus, est arrivé un des premiers.

A neuf heures précises, le prisonnier est apparu à l'aile gauche, entouré d'une escouade d'artilleurs.

Dreyfus était pâle, mais il a marché délibérémment, son épée à la main droite, au centre du carré où l'attendait le général Darras. Le condamné s'est arrêté devant le chef, au mot: Halte."

Un adjudant de la Garde Républicaine a lu, alors, le verdict de la cour martiale condamnant le capitaine à la réclusion et à la dégradation.

Dreyfus a blêmi quelque peu, mais n'a pas perdu son assurance.

Alors le général Darras a prononcé ces paroles: Dreyfus, vous êtes indigne de porter les armes! Au nom du People Français, je vous dégrade.

L'adjudant n'est aucuitôt avancé vers le condamné et a pris son épée, qu'il a jetée sur le sol après l'avoir cassée sur son genoux. Il a ensuite arraché les boutons et les galons de l'uniforme et les a également jetés par terre.

A ce moment Dreyfus a parn, pour un instant, avoir conscience de son humiliation, mais il a de suite dompté son émotion et, d'une voix forte, a crié: "Vive la France!" Continuant, il a dit: "Vous avez dégradé un innocent! Je jure que je suis innocent!" Il semblait disposé à parler plus longuement, mais sa voix a été couverte par un roulement de tambours qui, cependant, n'était pas assez fort pour empêcher d'entendre la foule massée en arrière des soldats, crier: A mort le traître".

La scène a duré quatre minutes. Pendant que les tambours battaient, le dégradé est passé devant les quatre lignes du carré. La scène était des plus impressionnantes et plusieurs jeunes soldats ont détourné la tête quand avait lieu ce que l'on appelle la "Parade de l'Exécution".

Le capitaine Dreyfus a marché fermement et militairement, à pas pressés, et quand il est arrivé en face des officiers de réserve, il a levé la main et a dit: "Dites à la France entière que je suis innocent" Se tournant vers les membres de la Presse il s'est écrié: "Je déclare que je suis innocent."

Il était 9 heures 20 minutes quand la parade d'exécution a été finie; Dreyfus a été alors conduit à la porte de la caserne et livré aux autorités civiles Une grande foule se tenait à cette porte, et pas un mot de sympathie n'a été exprimé; l'on n'entendait que les cris: "A mort le traître," répétés sans cesse jusqu'au moment où le malheureux capitaine était trop loin pour entendre les cris.

Quatre gendarmes se sont emparés de Dreyfus à la porte et l'on conduit en prison.

A neuf heures et demie les troupes ont regagné leurs casernements

Vers sept heures du matin, des ouvriers se rendant à leur travail, se sont arrêtés rue du Cherche-Midi, pour voir la voiture cellulaire, entourée de cavaliers, attendant Dreyfus pour le conduire au champ de parade de l'Ecole militaire.

Quelques Détails.

Vers sept heures 40 du matin, un ancien soldat, gardien de la prison, a ouvert les portes et le capitaine Dreyfus, flanqué de deux soldats armés de fusils avec bayonnette au canon, est sorti et s'est élancé, au milieu des gardes rangés en ligne, dans la voiture cellulaire qu'un soldat a conduit jusqu'à l'Ecole Militaire, où elle est arrivée à 7 heures 55. Dreyfus est descendu de la voiture avec calme.

Il se tenait droit et ses joues n'avaient pas cette pâleur caractéristique des prisonniers. Il avait plutôt l'air d'un homme qui va à la parade que d'un soldat condamné à la prison à perpétuité et à la dégradation militaire.

Le tailleur de la prison avait, la veille, enlevé les galons et les boutons de la tunique ainsi que les bandes rouges du pantalon, et les avait rattachés avec de simples fils, afin d'être arrachés facilement. L'épée du condamné avait aussi été préparée pour être cassée sans effort.

A la vue de la voiture cellulaire transportant Dreyfus, les passants levaient le poing en signe de menace.

Lorsque le condamné s'est adressé aux officiers de réserve, protestant de son innocence, ils ont répondu:

A bas le Judas! Silence au traître! Dreyfus a été abasourdi mais il a vite repris son sang-froid, et c'est avec un sourire qu'il leur a dit d'une voix claire: Vous êtes des lâches.

Il a été ferme jusqu'au bout. Pendant toute la durée de la scène, il était moins affecté que les personnes présentes.

En entrant au dépôt, au retour, il a dit au directeur de la prison: Mon innocence sera reconnue quelque jour. J'ai confiance en la Providence qui fera découvrir le vrai coupable.

Après avoir été mesuré d'après le système anthropométrique, Dreyfous a été conduit à la prison de la Santé, il y demeurera jusqu'à son transfert dans une forteresse où il expiera son crime.

La Neige en Hongrie.

Presse Associée du Sud.—

De terribles tempêtes de neige ont eu lieu dans le sud de la Hongrie. Une petite ville du nom de Panajzsanto a été presque ensevelie pendant trente heures. Plusieurs personnes ont perdu la vie.

Chez Bismark.

Presse Associée du Sud.

Buda-Pesth, 5 janvier—Le correspondant de Berlin d'un journal de Buda-Pesth, le *Correspondens*, dit que c'est sur la requête spéciale de l'empereur Guillaume que le chancelier de Hohenlohe va prochainement rendre visite à Bismark.

Chine et Japon.

Presse Associée du Sud.

Londres, 5 janvier—Des renseignements diplomatiques reçus au ministère des Affaires Etrangères, des représentants anglais à Pékin et à Tokio, concordent pour faire croire que les négociations présentes, entamées entre les deux empires de l'Extrême Orient, n'aboutiront à rien.

Le gouvernement japonais est d'avis que les Chinois ont besoin d'une leçon plus complète pour avoir enfin conscience de leur infériorité, seule garantie d'une paix durable.

D'un autre côté les Chinois sont sous l'impression que Pekin est à l'abri, pendant l'hiver, d'une invasion, et, en conséquence, ne sont pas décidés à diminuer leur opposition. Ils veulent obtenir des termes moins rigoureux que ceux qu'exigent les Japonais.

L'on n'attend rien de bon de la nomination de Liu Kun Yi qui va succéder à Li Hung Chang, en qualité de commandant en chef des armées chinoises. Pendant son séjour à Nankin, où il était vice-roi, Liu Kun Yi a été souvent en rapport avec les étrangers, et il ne s'est guère élevé dans leur estime.

Il manquait d'une façon navrante d'énergie et d'habileté.

Les diplomates anglais en Chine et au Japon, aussi bien que ceux de Londres, sont inquiets de la condition, imposée par le Japon, d'avoir le contrôle virtuel des affaires de la Chine.

Dans un article remarquable, le *States*, de Londres, fait ressortir l'avantage du plan proposé par le gouvernement du Mikado. La Chine, dit l'article, pourrait être réduite à une position similaire à celle de l'Egypte, laissant la politique, le commerce, et l'application des lois au gouvernement japonais.

L'auteur ne considère pas du tout les Japonais ridicules parcequ'ils se croient capables de gouverner l'Empire Céleste.

L'Angleterre, ajoute le rédacteur de l'article, tient l'Inde contre des populations de races plus belliqueuses que la race chinoise, et le Japon pourrait tout aussi bien exercer un contrôle sur la Chine.

Cependant, si cette dernière puissance est obligée de conclure la paix dans ces termes, il est presque certain que les puissances Européennes interviendront.

Le Patriarche d'Arménie.

Presse Associée du Sud.

Constantinople, 5 janvier.— La nomination de Monseigneur Ismirlian, au poste de Patriarche catholique d'Arménie, a été confirmée par le Sultan, malgré le refus du Patriarche du Sultan, malgré le refus du Patriarche de s'engager à suivre une ligne de conduite conforme aux vues du gouvernement Turc

Zekkhi Pasha.

Presse Associée du Sud.

Londres, 5 janvier.—Le correspondant d'Athènes du *Standard* de Londres, envoie sur Zekkhi Pasha qui, comme gouverneur militaire de Erzingian, a été tenu en partie responsable des massacres d'Arménie, les notes suivantes:

"Un personnage haut placé de Yanina, en Turquie, déclare que Zekkhi Pasha a excité les populations de Yanina, dont il fut longtemps le gouverneur, à massacrer les chrétiens.

Les habitants le haïssaient à cause de ses cruautés. Il a exilé en Asie un certain nombre de chrétiens, honorables et innocents, des meilleures familles du pays."

En Chine.—M. Foster.

Presse Associée du Sud.

Londres, 5 janvier.—Une dépêche envoyée de Pékin au *Central News*, de Londres, dit que l'empereur et les hauts fonctionnaires du gouvernement approuvent des matelots le choix de M. Foster comme médiateur entre leur pays et le Japon; la nouvelle de son acceptation a causé beaucoup de joie.

Li Hung Chang a ordonné de découvrir, arrêter et punir les généraux Huang, Cao, et Wei Ju Chang.

Des dépêches de Tien Tsin annoncent que les familles des fonctionnaires chinois quittent la place, craignant l'arrivée des Japonais. Les fonctionnaires chinois de Ting Haï, capitale de l'île de Chusan, ont récemment envoyé une députation pour rendre visite à la flotte Britannique.

L'amiral étant absent, les délégués ont été reçus par l'officier-commandant.

Tao Tai, qui est général et amiral, a visité les navires anglais, le jour de l'an, et a été reçu par une escouade d'honneur.

Le général et sa suite ont été salués par une salve du "Red Pole" et ont pris part à un lunch. Au retour, les forts Chinois ont salué la flotte de l'Angleterre.

Cette flotte est partie de Chusan pour Che Foo.

Mariage Aristocratique.

Presse Associée du Sud.

Londres, 5 janvier.—Fred Carr Glynn, quatrième baron Wolverton a épousé aujourd'hui à l'Eglise St-Marie Abbott, à Kensington, à deux heures et demie de l'après-midi, lady Edith Ward, fille unique du comte de Dudley. Ce mariage est l'événement aristocrat que de la saison.

Une avalanche.

Presse Associée du Sud.—

Paris, 5 janvier—Plusieurs fermes et un grand nombre de maisons de Orlo, près de Foix, au pied des Pyrénées, ont été détruites aujourd'hui par une avalanche Quinze personnes ont été tuées et huit sont grièvement blessées.

Beaucoup de bestiaux ont été ensevelis.

Un directeur de journal arrêté.

Presse Associée du Sud.

Paris, 5 janvier.—M. Sourdjihon, ancien directeur de la *Nation*, aujourd'hui la *Cocarde*, a été arrêté pour complicité dans le scandale qui vient d'éclater à propos de la compagnie des chemins de fer du Sud.

Lord Randolph Churchill.

Presse Associée du Sud.

Londres, 5 janvier—Lord Randolph Churchill est un peu mieux. Il gagne des forces. Son appétit est bon et il dort bien.

Le prince de Galles, le duc de Fife, le duc de Teck et Sir William Harcourt lui ont rendu visite.

Sous toutes Réserves.

Presse Associée du Sud.

Rome, 5 janvier.—Le *Courrier de Naples* annonce que le Pape a envoyé une lettre encyclique aux évêques des Etats-Unis, disant que la situation de l'Eglise Américaine est devenue des plus importantes.

La béatification de Christophe Colomb, d'après le même journal, serait sur le point d'être décidée.

L'armée Japonaise.

Presse Associée du Sud.

Londres, 5 janvier—Le correspondant de Tokio du *Central News* de Londres, dit que le général Nodzu télégraphie que des éclaireurs, envoyés dans la direction de Kai Ping, rapportent que quatre mille Chinois, sous le général Chung occupent une position entre Kai Ping et Talien-Talien,

D'autres éclaireurs, de retour de Kai-Wang, dit le général, annoncent que des forces chinoises, dont le nombre est inconnu, commandées par le général Sung, s'avancent sur Heli-Cheng.

Nouvelles Américaines.

La Révolution au Brésil.

Presse Associée du Sud.

New York, 5 janvier—Une dépêche spéciale envoyée au "Herald" dit que le correspondant de ce journal apprend de source certaine que l'ordre de la mise en état, sans délai, de six navires de guerre, a été reçu au chantier de marine de Portsmouth. L'on croit, dans les cercles de la marine, que ces six navires sont destinés aux mers de Chine.

Cette mesure semble confirmer d'une façon remarquable ce que le correspondant du *Herald*, à Shanghai, avait annoncé récemment au sujet des développements que pouvait prendre la guerre Sino-Japonaise, par suite de l'ordre soudain donné à la flotte anglaise, de quitter Chee-Foo et de se rendre à Chusan.

L'Encyclique aux Eglises d'Amérique.

Presse Associée du Sud.

Washington, 5 janvier—Le révérend Rooker, secrétaire de Monseigneur Satolli, le délégué apostolique, interrogé ce matin au sujet de la nouvelle, arrivée de Rome par voie de Chicago, prétendant donner la teneur exacte de l'encyclique de Léon XIII aux églises américaines, a déclaré que cette histoire n'est que la répétition de ce qui a été dit au mois d'août dernier. Le révérend ajoute que le Pape n'a confié à personne ce qu'il a l'intention de dire et que Sa Sainteté seule pourrait garantir l'authenticité de ces publications.

L'encyclique n'est pas encore terminée et peut être changée à tout moment. Elle sera envoyée, lorsqu'elle sera terminée, et le légat de Washington en sera avisé. Avant sa réception, aucune information authentique ne pourra être obtenue.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée du Sud.

Washington, 5 janvier—Le fait saillant des débats au sujet du "Currency bill", à la Chambre des Représentants, a été le discours de M. Cockran, de New York, qui a parlé pendant plus de deux heures, dans le but de prouver aux législateurs que cette loi ne peut être considérée comme une question de parti.

M. Cockran a maintenu l'attention des députés et des spectateurs jusqu'au bout; son discours a été couvert d'applaudissements.

M. Bratner a parlé en faveur de la loi et a engagé un colloque très animé avec M. Bland au sujet de la politique financière de l'administration que ce dernier qualifiait de "Mugwump."

A la conclusion des débats, le Président Crispi a présenté la loi fixant l'appropriation pour l'école militaire, avec les amendements apportés par le Sénat.

Sur motion de M. Outhwaite, les amendements n'ont pas été acceptés, et un comité composé de MM. Morgan, Browers et Outhwait, a été nommé pour les examiner.

La Chambre s'est ajournée à 5 heures 15, jusqu'à lundi prochain.

Une réunion plénière des membres démocrates aura lieu le même jour à trois heures de l'après-midi.

Un Avocat en prison.

Presse Associée du Sud.

Cincinnati, O., 5 janvier.—W. R. Burnett, ex-attorney de district des Etats-Unis, a été condamné aujourd'hui à soixante jours de prison par le juge Sage, pour mépris de cour. Si, à l'expiration de ce terme, Burnett ne fait pas amende honorable, il restera en prison indéfiniment.

L'attorney a été arrêté il y a quelque temps à la requête de Mme Elza Bennett, qui l'accusait d'avoir vendu des valeurs dont le montant s'élevait à plusieurs milliers de dollars.

Burnett ayant refusé de présenter ces valeurs, déposées chez lui en garantie, a été envoyé en prison.

La grève finie.

Presse Associée du Sud.

Braddock, Pennsylvanie, 5 janvier—Neuf des haute-fourneaux de Edgard Thompson sont en activité. Environ trois cents grévistes ont repris le travail; il en reste quatre cents qui ne sont pas encore revenus. Beaucoup de nouveaux ouvriers ont été engagés. L'on ne craint plus de troubles.

Autre explosion.

Presse Associée du Sud.

Uniontown, Pa., 5 janvier—Une explosion de poudre a eu lieu hier au "W. J. Bull Works". Un nommé John Yinski a eu les membres brisés et est mort quelques instants après. Six autres ouvriers ont été transportés à l'hôpital de Connellsville, dangereusement blessés.

Directeurs des Postes.

Presse Associée du Sud.

Washington, 5 janvier—Le Président Cleveland a donné l'ordre d'enlever de la liste des places exemptées d'examen, toutes les places des bureaux de Postes qui emploient des facteurs. Cent quarante-et un bureaux sont dans ce cas.

Une mine d'argent.

Presse Associée du Sud.

Pittsburg, Pa, 5 janvier.—La Noria, la fameuse mine d'argent du Mexique, dans laquelle tant de capitalistes de Pittsburg ont englouti plus de $500,000, a été abandon